



Yves Le Guay

Vivre et travailler en équipe

Chronique N° 5
Agriculture de groupe N° 327
(juillet/août 2003)

Pas bien le bureau !

Au GAEC du Rû vit et travaille la famille Dumontier. Pierre, 35 ans, dernier associé rentré, est le frère cadet de Bruno, 40 ans, installé, lui, depuis 1987, avec son père Victor. Maryse, épouse de Bruno, ancienne comptable au CER, a repris une formation d'adulte et s'est associée, il y a 5 ans déjà, après avoir été salariée du GAEC. Pour la première fois, ils ont pris, cette année, une stagiaire, Caroline.

Pierre : Dis donc, Bruno, je viens de lire la première mouture du rapport de Caroline ; elle est douée, cette fille ; elle a bien compris notre système et on sent qu'elle se plaît ici. Elle t'a montré son texte ?

Bruno : Et dire que tu ne voulais pas entendre parler de stagiaire, cet hiver, quand on en a parlé pour la première fois ! te voilà conquis.

Pierre : N'exagérons rien... mais elle n'a pas peur du travail, elle aime discuter et elle comprend vite. Je suis capable de reconnaître les qualités des gens et, d'ailleurs je le lui ai dit ; ça lui a fait plaisir.

Bruno : Elle s'entend bien avec les parents qui l'ont adoptée tout de suite. Tu sais que son stage se termine à la fin du mois ; elle a discuté hier avec Maryse ; elle nous propose de rester un mois de plus pendant que nous partirons en vacances à tour de rôle.

Pierre : Voilà une bonne nouvelle parce qu'assurer seul le travail quand vous êtes partis tous les deux, c'est une vraie galère, malgré l'aide des parents et le coup de main du beau-frère. Évidemment, il faudra la déclarer et la payer. Attention tout de même aux dépenses ; l'année va être difficile ; avec la sécheresse, on va avoir besoin d'acheter du foin.

Bruno : Oui, Maryse s'est penchée sur les comptes avec Caroline ; elle va nous sortir une situation à mi-exercice et une prévision de trésorerie.

Pierre : Et ce rapport, au fait, tu l'as lu ?

Bruno : Pas encore mais elle en a beaucoup discuté avec nous ; elle ose des remarques et des suggestions qui demandent réflexion. Au départ, je ne l'ai pas bien pris... il faut qu'on en parle entre associés. Figure-toi que, d'après elle, ce n'est pas bien d'avoir le bureau du GAEC chez les parents.

Pierre : Oui, j'ai lu ça et je ne suis pas loin de partager son point de vue.

Bruno : Et pourquoi donc ? Le GAEC existe depuis bientôt 16 ans ; on a continué à utiliser le bureau du père sans se poser de question. Il est pratique. Je ne vois pas où est le problème.

Pierre : Eh bien justement, ça fait 3 ans que le père a pris sa retraite ; on aurait dû marquer le coup depuis longtemps. Ce n'est plus lui qui commande, en principe. Le bureau, c'est le lieu symbolique de la décision ; on doit le mettre ailleurs.

Bruno : Pourtant, il est spacieux, chauffé, éclairé, meublé, à proximité de la cuisine où on peut se faire un café et garder des boissons fraîches...

Pierre : Pas d'entrée indépendante et même si les parents sont relativement discrets, on est quand même chez eux.

Bruno : On est débordés de boulot ; les travaux du bâtiment gênissés, commencés cet hiver, restent en plan ; Maryse rouspète parce que c'est dangereux pour les enfants. La sécheresse nous oblige à porter de l'eau dans les parcs qui nous coûte cher ; il vaudrait mieux faire un forage que de s'occuper du bureau.

Pierre : Ce forage, ça fait des années qu'on en parle à chaque sécheresse ; on a même fait faire une étude et défini l'emplacement... et dès que la pluie revient, on laisse tomber. Il est bien temps qu'on se décide enfin. Je suis d'accord avec toi pour établir des priorités : d'abord, appeler l'entrepreneur pour le forage, ensuite on finit les travaux avec l'aide du beau-frère qu'on embauche 15 jours pendant ses vacances et, à l'automne, on installe un nouveau bureau.

Bruno : Comme tu y vas ! parlons-en d'abord avec Maryse et regardons les comptes. Ensuite que vont dire les parents si on déplace le bureau ? ils risquent de mal le prendre. Ils sont encore fortement engagés sur la ferme, en particulier la mère qui travaille tous les jours à la fromagerie, soigne les volailles et vient souvent au marché. Et le père se tient au courant de tout ; c'est le plus souvent lui qui répond au téléphone, prend les commandes, transmet les messages, donne son avis... Et tu veux le mettre où, le nouveau bureau ?

Pierre : A côté du point de vente, le local est sous-utilisé ; on pourrait l'aménager à peu de frais ; il y a déjà l'électricité et l'eau, à côté. Il vaudrait mieux agrandir la fenêtre ; dans un bureau, il faut voir clair.

Bruno : Cela suppose de mettre ailleurs les emballages et autres qui sont stockés là.

Pierre : Les parents utilisent peu leur petite remise ; elle est saine ; on pourrait leur demander. Je crois que Maryse serait la mieux placée pour négocier tout ça avec eux.

Bruno : C'est vrai que je ne me vois pas disant au père qu'on a décidé de déménager le bureau du GAEC ; et toi, encore moins. Vous vous êtes suffisamment affrontés dans le passé ; maintenant que le climat est apaisé, évitons de rallumer le feu.

Pierre : En revanche, Maman, j'en suis sûr, sera d'accord que ce n'est pas pratique pour nous et surtout pour les personnes extérieures d'aller et venir sans cesse chez elle, déranger, salir... Mais acceptera-t-elle que le temps est venu de nous affranchir de la tutelle du père ?

Bruno : Tu lui en parles aujourd'hui pour voir sa réaction. Demain matin, tu viens prendre le café, on discute de tout ça avec Maryse et on décide de ce qu'on fait.

à suivre...